

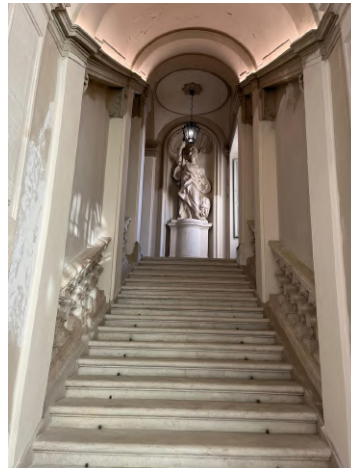
PREMIÈRE ÉTAPE : ANCÔNE

Première escale de notre voyage et aussi première respiration pour 55 personnes enfermées depuis presque 24h dans un bus : **Ancône**, sur la côte italienne. Le vent marin nous invite à prendre le large mais aussi, sans attendre, une grande respiration !

Premier arrêt à **la douane** : le spectacle de goélands se battant avec des pigeons (métaphore de la traversée des frontières ?) a constitué la première animation de notre voyage.

Le prévu : une **petite balade** de midi à 15h avant d'embarquer sur le bateau à 16h

Le réalisé : une très chouette mais trop courte balade dans une jolie ville qui n'attendait que nous ; deux mots clefs : photos (au vu de l'architecture) et shopping !

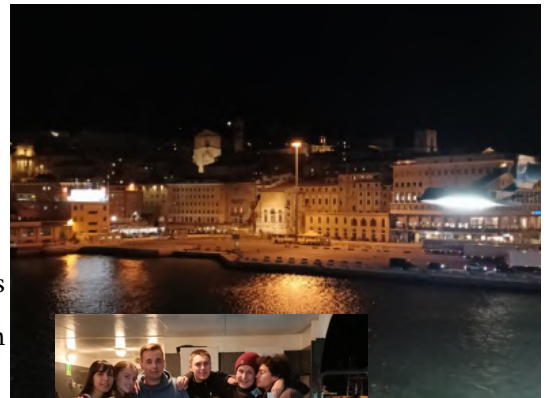


Seulement, après avoir passé les contrôles, nous nous sommes retrouvés en sandwich entre des petits poids lourds (pour ne pas dire gros)... Le bateau accuse un retard de 4h (ressenti 14h) : seule solution : dormir, encore...

Une longue attente ponctuée de « bon, si dans une heure il est pas là, j'y vais à la nage ! », ce qui n'a pas effacé la jolie promenade.

CROISIÈRE EN MER ADRIATIQUE

Pour un grand nombre d'entre nous c'était une première fois en dehors des frontières françaises et pire encore : pour 24h sur un bateau !



Deux sentiments (combinables) sont alors apparus chez nous : mal de mer et excitation intense due aux paysages, à l'espace et à la nuit... dans un lit (!)... même s'il tangue. Nous avons dû trouver des occupations : jeux de cartes, séances photos sur le pont, DORMIR DANS SON LIT (même s'il tangue), discuter...

La question du jour (récurrente) :

« L'eau du robinet est-elle potable ? »

Réponse :

« Si elle ne l'était pas, ça serait indiqué »

- Ouais, mais elle était pas bonne »



A l'approche des côtes grecques, nous commençons les intermèdes culturels des latinistes. Romain a l'honneur d'ouvrir le bal, avec beaucoup de stress, tandis que devant nos yeux passe l'île d'Ithaque. L'occasion pour lui de nous conter, sur fond de coucher du soleil, les grands moments de l'odyssée d'Ulysse et son difficile retour chez lui après dix ans de guerre devant Troie.

Enfin débarqués en terre grecque, nos quatre heures de retard nous empêchent de faire halte comme prévu à Nauplie (l'hôtel de Tolo nous attend déjà, et surtout son bon repas chaud !) mais la masse illuminée du rocher Palamède surgit miraculeusement dans la nuit, invitant Kelvin à nous raconter quand même son histoire pendant que le car nous mène à bonne destination.

Se déroule ensuite, dans le bus, la première distribution des chambres : véritable épopée, proche du combat de gladiateurs, pour obtenir chaque soir les rares chambres de 4 !

Nous arrivons enfin dans le premier des trois hôtels (confortables, au service irréprochable, servis de repas exceptionnels et de lits QUI NE BOUGENT PAS), qui nous attendent tout au long du séjour, respectivement à Tolo, Athènes puis Delphes.

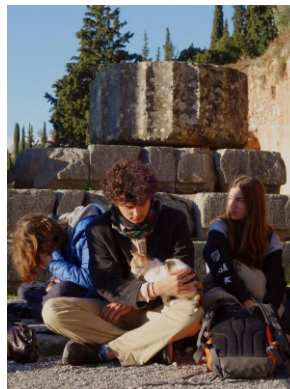
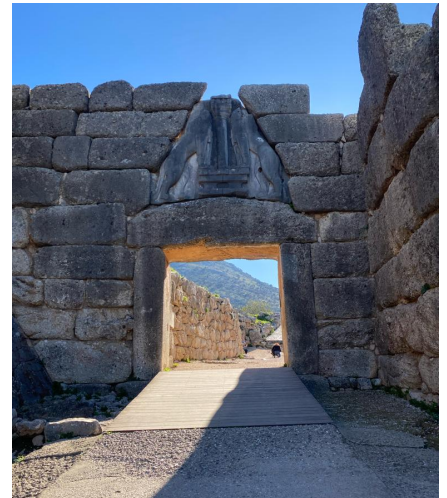
A Tolo, l'hôtel s'avère particulièrement douillet et intimiste, et il s'organise, à la façon d'une antique maison grecque, autour d'un joli patio central.

Un piano désaccordé a charmé et occupé une bonne partie des élèves toute une partie de la soirée, et Nérís a encore accompagné notre réveil matinal en envoûtant les touches du piano en même temps que nos oreilles.



DEUXIÈME ÉTAPE : MYCÈNES / EPIDAURE

Pour le premier jour de visite, nous découvrons le site de Mycènes : l'ancienne cité d'Agamemnon est entourée d'un magnifique paysage et nous entrons solennellement dans les vestiges du palais par la **Porte des Lionnes**. Malgré des exposés très fournis (la vie criminelle des Atrides est digne de Game of Thrones !), et un site archéologique très riche, la présence de nombreux chats a un effet divertissant et détourne notre attention. Nous laissons notre esprit vagabonder au gré du vent particulièrement puissant (et froid) qui règne sur le site ce matin-là, et nous offrons l'abri de nos bras aux petits chats errants !



Nous découvrons ensuite les trois tombes monumentales du site : la tombe d'Agamemnon, ainsi que celles d'Egiste et Clytemnestre. Et nous visitons le musée.



Le lieu, chargé d'histoire et de mythes, nous a enchantés : tout à coup, sous nos pas, apparaissaient des siècles de culture. La balade pour atteindre le sommet du site devient une randonnée pleine de bonne humeur et nous croisons même des Français et des Québécois, à la recherche de leurs souvenirs scolaires.



Lors du repas du midi, après la moussaka et l'agneau confit, dans l'incompréhension et la joie, nous assistons au rituel du cassage d'assiette qui signifie que le repas a été apprécié et que les convives sont heureux du moment partagé. Emportant nos mandarines cueillies sur l'arbre (la région où nous sommes, **l'Arcadie** (le paradis de l'Âge d'Or !), est un vaste champ d'agrumes et nous sommes en pleine saison de la récolte !), nous enjambons les débris de céramique et repartons pour la suite des aventures.



Nous nous rendons ensuite à **Epidaure**, sanctuaire dédié au dieu de la médecine, Asclépios. Le site est célèbre aujourd'hui pour son théâtre à l'acoustique exceptionnelle ; hélas, la gardienne du lieu, mélange de Gorgone Méduse et de dragon femelle, nous interdit d'utiliser plus de 2 min. 30 le centre de l'orchestra, l'endroit où le son porte le mieux, alors que nous sommes seuls au monde : le site est absolument vide, il n'y a que nous dans le théâtre ! Amaury se voit aussi refuser le droit de prendre des photos avec son magnifique drone : cela aurait pu mettre en danger le théâtre, vous comprenez ?



©Photo_Amaury Ferrières

Mais tous ont la chance d'entendre les nombreux exposés présentés par les latinistes Chloé, Laure, Lenny, Julie et Zoé : les secrets du théâtre grec, accompagnés de quelques extraits de la magnifique pièce de Sophocle, *Antigone*, se dévoilent à nous sur les lieux mêmes où il se jouait...

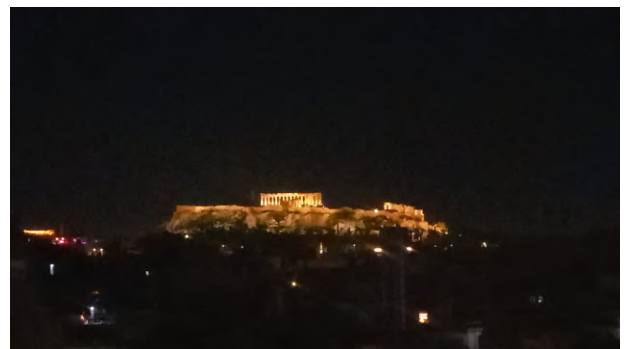


Pour clôturer la visite, nous passons dans la partie du site dédiée au dieu Asclépios et à l'exercice de la médecine ; Simon et Shanna nous exposent, sous la lumière rasante du soleil couchant, les rituels du sanctuaire et le déroulement miraculeux des guérisons opérées par le dieu.



Pendant le trajet en bus vers Athènes, Zoé, qui attend religieusement, depuis des mois, sa rencontre avec le Parthénon, réussit par la seule force de son esprit à faire apparaître le temple sous nos yeux, au moment précis où elle prononce son nom. Nous n'avons plus aucun doute sur la présence des dieux !

En nous installant à l'hôtel, nous découvrons que la terrasse, perchée au huitième étage, nous offre une vue imprenable sur le Parthénon illuminé : autant vous dire que l'espace a été envahi par les élèves et les profs émerveillés jusque tard dans la soirée. Une lune orange, en forme de tranche de mandarine, avait posé sur l'horizon sa forme gourmande. Équilibre parfait de ce début de nuit !



TROISIÈME ÉTAPE : ATHÈNES

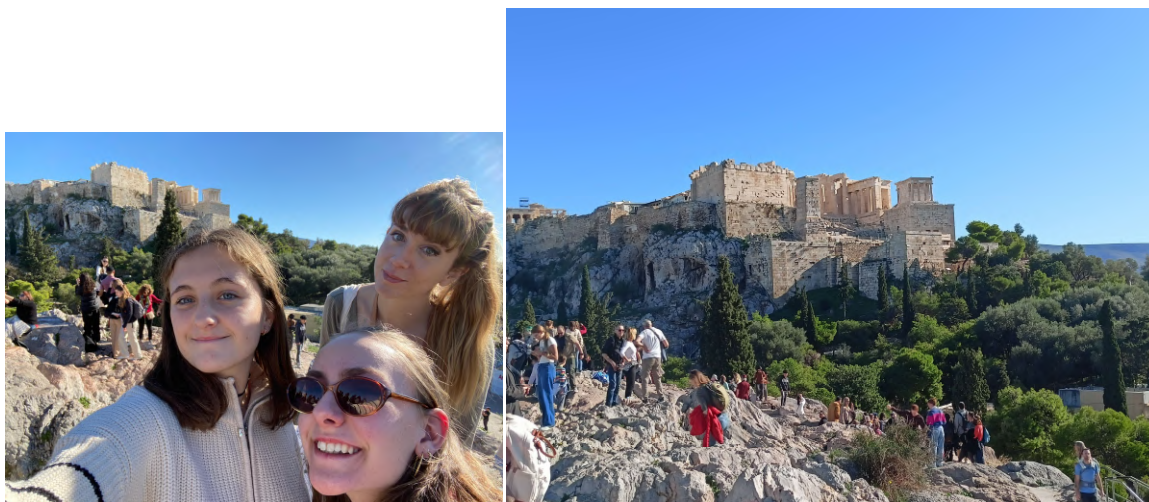
En cette belle journée, nous voici à Athènes, capitale de la Grèce, auréolée de tout son prestige antique : une ville qu'un grand nombre d'entre nous voulait ardemment découvrir. Ville historique marquée par les péripéties de personnages célèbres comme Socrate, Platon, Périclès ou encore Xénophon. Mais ville moderne aussi, oscillant de l'opulence à l'extrême pauvreté.



Nous commençons par un passage devant le Parlement grec où se déroule une parade de la garde nationale, plutôt atypique. Notre groupe se sépare ensuite en deux : d'un côté les volontaires pour le musée de l'Acropole (pov : seulement 1 personne mais t'inquiète !) et de l'autre le quartier pittoresque de la Plaka où les boutiques chamarrées sont autant d'incitations à faire ses emplettes (nous n'avons qu'une heure de liberté, que nous saisissons joyeusement : c'est la première, et certains d'entre nous la prolongent un peu... oups !) : petite pensée dirigée vers nos familles et amis restés en France !

Après avoir acheté nos cadeaux, nous nous dirigeons vers l'Acropole. Malheureusement, petit imprévu, l'Acropole est fermée en raison d'une grève du personnel qui proteste contre la privatisation des services de billetterie et d'accueil. (Vive la démocratie Athénienne !). Seum international mais bon, on est passés au journal local ! Bien que touchés de voir que la démocratie est bien vivante en Grèce, nous sommes profondément déçus de rester devant les grilles d'une Acropole opiniâtement fermée, et nous ne parvenons pas tous à retenir nos larmes...

La colline de l'Aréopage accueille notre tristesse et nous offre un magnifique panorama sur Athènes, l'Acropole et la Pnyx : à défaut de parcourir ces lieux, ils s'offrent à nous de loin, dans toute leur splendeur. Quelques vendeurs à la sauvette nous offrent des bracelets de perles en forme d'yeux, censés nous porter chance : nous espérons que cela mettra un terme à nos déconvenues, et nous profitons de ces moments humainement réconfortants.



Après avoir longuement marché en direction de l'Agora et de la place Monastiraki, parachevant ainsi notre tour complet de l'Acropole vu d'en bas (une dizaine de kilomètres), nous nous remettons à la perspective du repas : comme on le dit souvent, "après l'effort le réconfort" (petit Pepsi et 2 Pitas pour les gourmands !)



Puis nous allons nous asseoir devant les grilles de l'Agora, condamnés, là encore, à ne pas pouvoir atteindre Socrate, dont la statue attend vainement ses contradicteurs sur le site, encore une fois fermé pour grève.

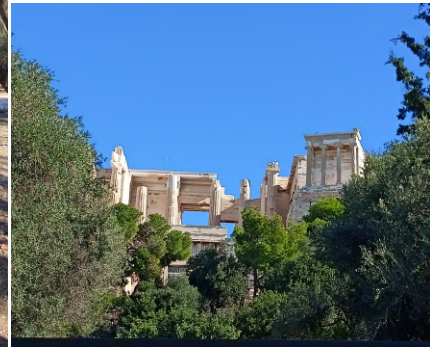
Mais ! Nos camarades ont préparé pour nous la lecture d'un dialogue entre Socrate et Calliclès, extrait du *Gorgias* de Platon, et cela nous a tous réconfortés !!!



En l'absence du premier des philosophes (quelle déception de ne pas voir sa fameuse statue...), sa pensée, toujours taquine et insolente, a franchi les barreaux de sa prison et s'est déplacée librement jusqu'à nous.

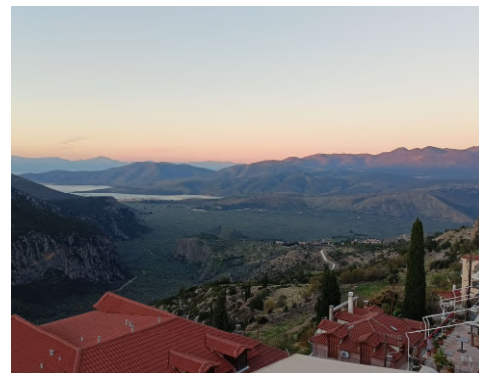
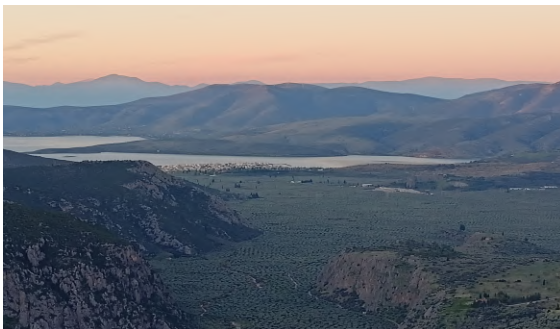


Pour finir cette journée, nous profitons du temps libéré par l'impossibilité des visites pour explorer les ruelles du vieil Athènes ! Nous nous frottons à diverses petites arnaques sous la forme de notre grand ami Mickey Mouse ou encore de vendeurs « donnant » des roses ou des bracelets pour nous contraindre à les acheter... C'est avéré, on est vraiment des pigeons...

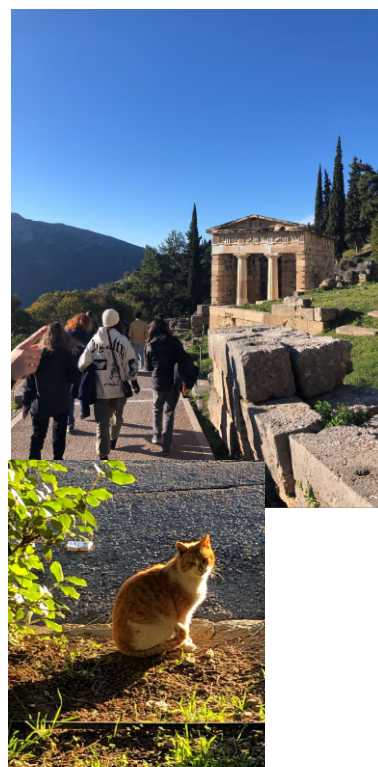


Encore une magnifique journée en Grèce et cette fois-ci direction Delphes !

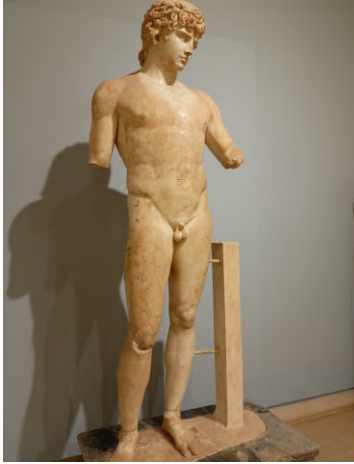
QUATRIÈME ÉTAPE : DELPHES



Ce dernier jour est consacré à la visite du célèbre **sanctuaire dédié à Apollon**, Delphes. Après quelques minutes de marche dans la lumière rasante du petit matin, nous avons, seuls sur le site, l'immense plaisir de profiter d'une vue magnifique et d'un soleil radieux. Gravissant les flancs du **mont Parnasse** nous parvenons d'abord à **l'omphalos, le « nombril du monde »** (la pierre ornée, remplaçant bébé Zeus dans ses langes, que les Grecs avaient placée à Delphes pour marquer l'emplacement du centre du monde). Les chats et les chiens qui accompagnent notre groupe nous ont aidés à supporter l'ascension jusqu'au temple d'Apollon puis jusqu'au théâtre, et nous ont même protégés des humains alentours. Nous voilà devenus officiellement des moutons et les chiens nos bergers !



Après une présentation de l'oracle de Delphes par Zoé et une initiation à la philosophie (née en ce lieu) par Shanna, une séance photo face au soleil, improvisée par Mme Bardy, photographe officielle de notre groupe, finit de nous aveugler, et nous redescendons visiter à tâtons le musée.



En sortant du musée, une petite troupe de courageux parmi nous puise dans ses dernières forces pour s'aventurer jusqu'à trouver, en contrebas du site, **la source Castalie**, dont la résurgence en une modeste fontaine accorde **inspiration poétique et jeunesse éternelle**, selon la légende (nous vous tiendrons au courant des résultats) : il faut dire que ses abords sont fréquentés par **les Muses**, qui avaient élu domicile sur le Mont Parnasse, tout près du sanctuaire d'Apollon, dieu des arts.



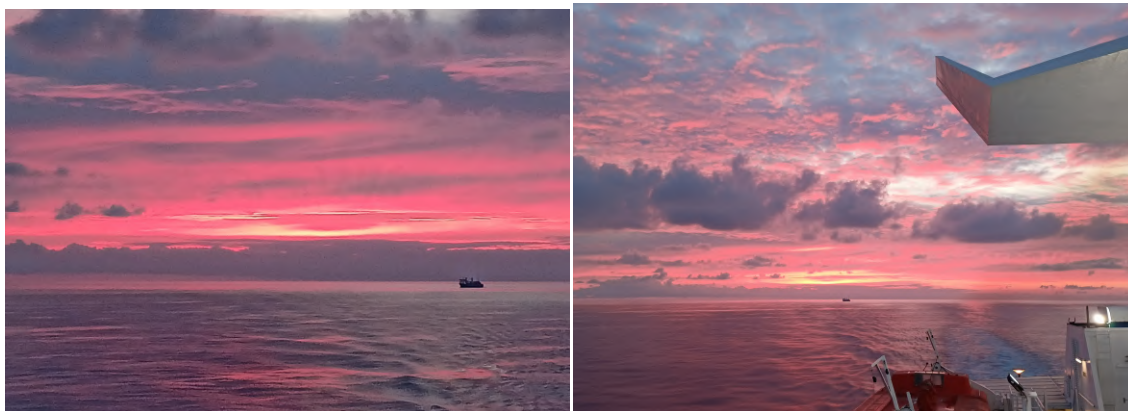
A 13h nous voilà de retour dans le bus, tristes de bientôt quitter la Grèce mais vite consolés et éblouis par les eaux bleutées du golfe de Corinthe que nous avons admiré jusqu'à Patras. Le soleil est tenace sur les terres d'Apollon !

TRAJET DU RETOUR

Arrivés sur le bateau à 19h nous avons eu comme l'impression d'être à la maison. Echaudée par les nausées de l'aller, Mme Karabaghli nous a shootés au sucre et à la mélisse, et force est d'avouer que nous avons eu nettement moins de malades qu'à l'aller.



Nous profitons de notre dernière soirée en repoussant autant que possible l'heure du coucher : la fin de journée est marquée par les jeux (le loup-garou est sacré jeu officiel du voyage et parvient même à convertir Mme Perret!) et les discussions philosophiques (merci M. Géraud !).



Des dauphins, aperçus seulement par quelques chanceux, encouragent un lever matinal motivé par la seule présence des croissants. Même les grognons du matin ont couru tout joyeux vers le pont. Finalement, faute de sirènes, nous cédon de nouveau à l'appel des oreillers. Doux bercement de la grasse matinée dans un lit qui tangué...

Enfin arrive l'heure de la remise des prix du concours, équitablement partagés entre latinistes et non latinistes, au grand plaisir de chacun. Nous remisons soigneusement dans nos bagages ces petits bouts de Grèce (bracelets, magnets, sacs, carnets), qui nous sont offerts pour prix de nos apprentissages.

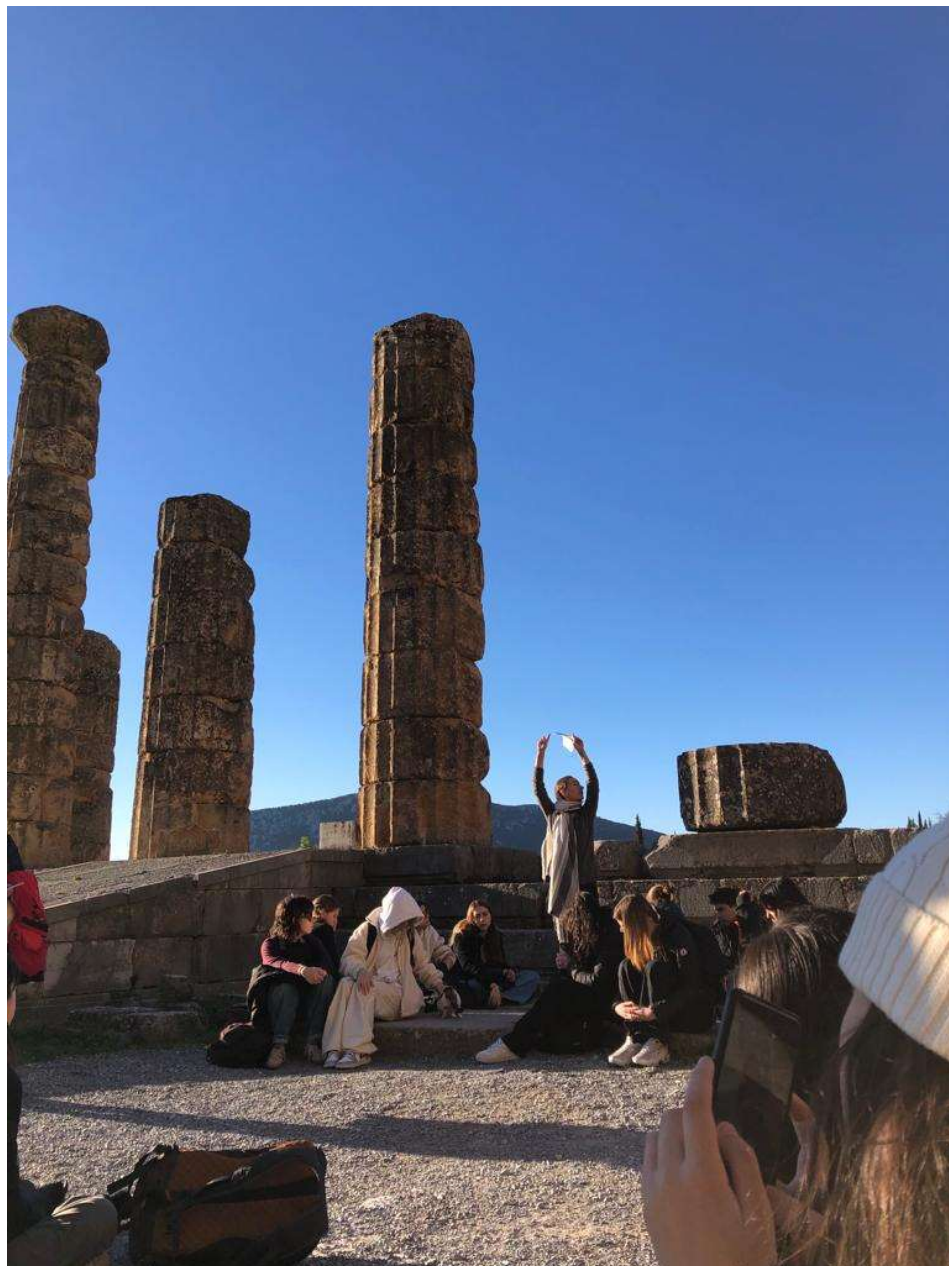
Dans l'attente des quelques heures qui nous séparent encore du débarquement, nous avons pris d'assaut l'avant du bateau, tous entassés, avec armes et bagages. Des discussions sur le bac de français, la philo, les études et le voyage ont alors fait passer le temps jusqu'à Ancône. Dans le bus, nous serons beaucoup plus nombreux à dormir pendant ce trajet de retour que nous ne l'étions à l'aller (comme c'est étonnant !). Pourtant certains d'entre nous n'ont pas résisté à l'envie de profiter des derniers instants avec leurs amis. Et les rares arrêts sont l'occasion de céder à la tentation des spécialités italiennes qu'offrent les aires d'autoroute en montagnes de vivres décidément bien alléchantes.

Dernier clin d'oeil du voyage : à 6h du matin, déjà à l'approche de Montpellier, mais bien trop en avance sur l'horaire d'ouverture du lycée et l'heure de retour donnée aux familles, nous nous arrêtons sur l'aire d'Ambrussum, dont le site gallo-romain est bien connu des latinistes, pour

prendre le temps d'un petit déjeuner (obligatoire, on en a donc réveillé plus d'un). A la vue de nos terres natales, deux heures plus tard, Amaury, fou de joie, réveille l'entière du bus en scandant « Pé-pé-pé-pézénas ! ». Cette fois, nous sommes tous bien sûrs d'être rentrés !

Les seules joies, à l'idée de quitter l'ambiance du voyage, sont d'envisager une nuit dans son lit et l'arrivée de Noël.

Nous garderons un souvenir éternel d'un voyage où la culture, la beauté et le bonheur furent au rendez-vous et dépassèrent les imprévus et les déceptions.



Cérémonie secrète de conversion au culte d'Apollon !